

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°457/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

24 mars /6 avril

5ème dimanche de Carême

Avant-fête de l'Annonciation¹ ; *Ste Marie d'Égypte* ; *St Zacharie, moine* ; *St Artème, évêque de Thessalonique (I-IIème s.)* ; *St Zacharie le jeûneur, de la Laure des Grottes de Kiev (XIII-XIVème s.)* ; *Sts Étienne et Pierre de Kazan (1552)* ; *St Jacques le Confesseur, évêque (VIII-IXème s.)* ; *St hiéromartyr Vladimir Pankine, prêtre (1920).*

Liturgie de saint Basile le Grand

Lectures: Hébr., IX, 11–14 ; Mc., X, 32–45.

HOMÉLIE DE ST. NICOLAS CABASILAS SUR L'ANNONCIATION À LA TRÈS SAINTE MÈRE DE DIEU ET TOUJOURS VIERGE MARIE²

S'il fallut jamais que l'homme se réjouît et dansât et chantât de joie, s'il y eut un instant que l'on doive célébrer avec grandeur et éclat, s'il faut pour cela demander la hauteur de l'esprit, la beauté du discours et l'élan des paroles, je n'en connais pas d'autre que ce jour où un ange vint du ciel annoncer tout bien à la terre. Maintenant le ciel est en fête, maintenant resplendit la terre, maintenant la création tout entière se réjouit et celui-là même qui tient les cieux en sa main n'est pas absent de la fête – car ce qui a lieu aujourd'hui est bien une panégyrie, une célébration universelle. Tous s'y rassemblent en une figure unique, en une même joie, dans ce même bonheur qui survient pour tous : et pour le Créateur, et pour toutes ses créatures et pour la mère elle-même du Créateur, celle qui a fait de lui un participant de notre nature, de nos assemblées et de nos fêtes. [...]

La Vierge s'offrit d'elle-même et fut l'ouvrière de ce qui attira l'artisan vers la terre et mit en mouvement sa main créatrice. Qu'est-ce donc ? Ce furent sa vie toute-pure, le renoncement à tout péché, l'exercice de toute vertu, l'âme plus pure que la lumière, le corps en tout spirituel, plus lumineux que le soleil, plus pur que le ciel, plus saint que le trône des chérubins ; un envol de l'esprit ne craignant aucune hauteur, surpassant même les ailes des anges ; un désir de Dieu anéantissant tout

¹ **En raison de l'avant-fête de l'Annonciation, l'office de Ste Marie l'Égyptienne est omis.**

² Nicolas Cabasilas, *La Mère de Dieu : Homélie sur la Nativité, sur l'Annonciation et sur la Dormition de la Très-Sainte Mère de Dieu*, trad. Jean-Louis Palierne, Éd. L'Âge d'homme, 1992.

emportement de l'âme ; une prise de possession par Dieu, une intimité avec Dieu excluant toute pensée créée. Ayant orné son âme et son corps de tant de beauté, elle attira le regard de Dieu et révéla la beauté de notre commune nature par sa propre beauté ; elle a ainsi attiré l'impassible, et celui que l'homme avait rebuté par le péché est devenu Homme par la Vierge. [...]

Lorsque vint le moment où parut celui qui apportait l'annonce, elle crut, fit confiance et accepta le service. Car c'est cela qui était nécessaire, et il le fallait en tout cas pour notre salut. Si en effet elle n'en avait pas été capable, la Bienheureuse n'aurait pu voir la bienveillance de Dieu pour l'homme, car il n'aurait pas désiré descendre sans qu'il y eût quelqu'un pour le recevoir, quelqu'un qui fût capable de servir l'économie du salut – et la volonté de Dieu sur nous n'aurait pas pu passer en acte si la Vierge n'avait pas cru et acquiescé. Et la preuve en est que Gabriel s'est réjoui lorsque, s'adressant à elle et l'appelant *pleine de grâce*, il lui expliqua tout le mystère (Lc 1,26-33). Mais Dieu ne descendit pas sans que la Vierge eût demandé à savoir de quelle manière elle enfanterait. Dès qu'il l'eut persuadée, dès qu'elle eut accepté la requête, tout l'œuvre se réalisa aussitôt : Dieu revêtit l'homme et la Vierge devint Mère de son Créateur.

Si la Toute-Pure a observé devant Dieu tout ce qu'il faut observer, si elle s'est montrée aussi sainte comme homme sans rien omettre de ce qui se doit, comment n'eût-elle pas convenu à Dieu ? Et si rien n'a échappé à la Vierge de ce qui pouvait la désigner comme Mère de Dieu, si elle en a conçu un ardent amour pour lui, encore plus Dieu devait-il observer le juste retour et devenir son Fils. Lui qui donne aux princes méchants selon leur cœur, comment n'aurait-il pas pris comme mère celle qui s'était montrée en tout selon son désir ? C'est ainsi que ce don fut approprié et convenable en tout pour la Bienheureuse. C'est pourquoi, pour lui annoncer clairement qu'elle allait enfanter Dieu, Gabriel lui dit : *Il régnera pour les siècles sur la maison de Jacob et son règne n'aura pas de fin* (Lc 1,33). Comme si ce qu'elle venait d'apprendre n'était ni étrange ni inhabituel, elle reçut cette annonce avec joie. Et d'une voix bienheureuse, l'âme exempte de trouble et dans le calme des pensées, elle répond : *Voici la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole!* (Lc 1,38).

Tels furent ses mots, et la réalité suivit : *Et le Verbe est devenu chair, et il a fait son habitation en nous* (Jn 1,14). Ayant donné sa réponse à Dieu, elle en reçut l'Esprit, artisan de cette chair consubstantielle à Dieu. Sa voix fut une voix puissante, comme le dit David (cf. Ps 67,34), et le Verbe du Père fut formé par le verbe d'une mère, le Créateur par la voix d'une créature. Et de même que Dieu dit : *Que la lumière soit !*, et aussitôt la lumière fut (Gn 1,3), de même la vraie lumière se leva à la voix de la Vierge, et Il s'unit à la chair et fut enfanté, Celui qui illumine tout homme venant en ce monde (Jn 1, 9).

Ô voix sainte ! Ô majesté de tes paroles puissantes ! Ô bouche bienheureuse rassemblant de l'exil l'univers entier ! Ô trésor de ce cœur qui déverse en quelques mots sur nous l'abondance de ses biens ! Ces mots ont transformé la terre en ciel et vidé l'enfer de ses prisonniers, ils ont fait du ciel l'habitation des hommes, des anges leurs compagnons, ils ont fondu en un seul chœur la race des cieux et celle de la terre.

Quelle action de grâce t'adresserons-nous pour ces paroles ? Oh, que peut-on te dire, toi dont rien n'est digne parmi les hommes ? Nos paroles viennent de ce qui est, mais toi tu excèdes tout ce qui surpasse le monde. S'il faut te présenter des mots, ce doit être œuvre des anges, œuvre de l'intellect chérubique, œuvre de langues de feu. Aussi pour parler dignement de ta puissance, ayant commémoré par la bénédiction ce qui est de toi, t'ayant chanté comme notre salut autant qu'il nous est possible, nous voudrions encore emprunter la voix des anges, et nous terminerons notre discours en t'honorant par ces mots de la salutation de Gabriel: *Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi !*

Tropeaire du dimanche du 8ème ton

Съ высоты снишэль есі,
Благоутрѣбне, погребѣніе пріяль есі
триднѣвное, да насъ свободиши
страстѣй, животѣ и воскресѣніе наше,
Господи, слава Тебѣ !

Des hauteurs, Tu es descendu, ô
Miséricordieux ! Tu as accepté d'être
enseveli trois jours afin de nous libérer
des passions : ô notre Vie et notre
Résurrection, Seigneur, gloire à Toi !

Tropeaire de l'avant-fête de l'Annonciation, ton 4

Днѣсь всемірныя радости начатки
предпразднственное воспѣти
повелѣвають: сѣ бо Гавріиль
прихѣдитъ, Дѣвѣ нося благовѣстіе, и
къ Ней вопіеть: радуйся, Благодатная,
Господь, съ Тобѣю.

En ce jour d'avant-fête nous chantons
les prémices de la joie universelle ; voici
que s'avance, en effet, Gabriel portant
la bonne nouvelle à la Vierge et lui
disant : Réjouis-toi, Pleine de grâce, le
Seigneur est avec toi.

Kondakion du dimanche, ton 8

Воскрѣсь изъ грѣба, умѣршыя
воздвигль есі и Адама воскресиль
есі, и Ёва ликуетъ во Твоѣмъ воскре-
сѣніи, и мірстіи концы торжествуютъ
ѣже изъ мѣртвыхъ востаніемъ Твоимъ
Многомилостиве.

Ressuscité du tombeau, Tu as relevé les
morts et ressuscité Adam ; Ève aussi
exulte en Ta Résurrection, et les confins
du monde célèbrent Ton réveil d'entre
les morts, ô Très-miséricordieux !

Kondakion de l'avant-fête de l'Annonciation, ton 8

Всѣмъ земнымъ начало спасенія
нашего Ты есі, Богородице Дѣво,
Божій бо служителъ съ небесъ
посланъ предстати Тебѣ, великій
чиноначальникъ Гавріиль, радость
обрадованную Ты принесѣ. Тѣмъ всі
зовемъ Ті: радуйся, Невѣсто
неневѣстная.

Tu es le commencement de notre salut à
nous tous les terrestres, ô Vierge Mère
de Dieu, car le ministre de Dieu – le
grand taxiarque Gabriel – fut envoyé du
ciel afin de se présenter devant toi et il
t'apporta l'annonce pleine de grâce.
Aussi, tous, nous t'acclamons : réjouis-
toi, épouse inépousée !

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

Le sacrifice du Christ est accompli (*suite*)

Le Seigneur, pour nous, a été livré à la mort, ou plutôt, Il s'est livré volontairement (cf. Matth. XXVI, 21). Dans l'Écriture, « il est dit qu'Il a été trahi, mais il est également écrit qu'Il s'est livré lui-même » [cf. Eph. V,2]. Le Christ « a souffert la mort à notre place et pour nous, volontairement, alors qu'Il aurait pu éviter la Passion » (S. Grégoire le Théologien). La nuit de la dernière Cène, le Christ a été livré aux grands-prêtres par Judas, *ou plutôt Il se livra Lui-même – pour la vie du monde.*

Lors de la dernière Cène, le Christ offre déjà aux disciples Son Corps très saint *rompu* et Son Sang *répandu*. D'une façon impénétrable pour l'esprit humain, Il anticipe les événements de la trahison et de la Croix. En offrant aux Douze Son saint Corps comme nourriture, « Il montre clairement que le sacrifice de l'Agneau a déjà été accompli » (S. Grégoire de Nysse). La Cène est appelée *mystique*, car elle nous a révélée le Sacrifice salvifique et nous a initiés à lui.

La divine Eucharistie « n'est pas une image ou une figure de sacrifice, mais un sacrifice véritable », car le Christ est sacrifié et offert pour les fidèles. Saint Jean Chrysostome dit : « Tu t'approches d'un sacrifice saint et redoutable... Le Christ est immolé devant toi » (St Nicolas Cabasilas).

Le sacrifice du Golgotha et celui de la divine Eucharistie sont un, car « nous offrons toujours le même Christ, et non pas aujourd'hui un agneau, demain un autre; non, mais toujours le même. Pour cette raison, le sacrifice est unique... Le sacrifice qui fut alors offert, nous l'offrons aussi maintenant, lui qui ne peut jamais s'épuiser ». Le Christ « est sans cesse immolé pour sanctifier ceux qui Le reçoivent » (St Jean Chrysostome).

La divine Eucharistie est le Mystère de la mort du Christ sur la Croix. Aussi, lorsque nous participons au Mystère, nous goûtons les fruits du sacrifice du Christ.

<p>LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Matth. XXI, 1-11, 15-17 Liturgie : Philip. IV, 4-9/ Jn. XII, 1-8</p>
--